

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE VII
L'ASSASSINAT

Il était une heure du matin lorsque le docteur Coxis et Madame Beltapet sortirent du "Petit Windsor."

Au moment où le médecin montait dans son coupé il se sentit tirer par la queue de son paletôt.



Il se retourna et resta pétrifié en voyant la mère de Madame Beltapet.

Il reprit son élan vers la voiture, mais la femme ne lâchait pas sa prise.

—Je vous y prends, dit-elle, espèce de visage. C'est comme ça que vous allez semer la discorde dans ma famille.

—Lâchez-moi, dit le docteur, lâchez-moi. Est-il possible qu'un Canadien ne puisse pas faire une politesse à une dame sans se faire insulter.

—Que faisiez-vous au "Petit Windsor" ?

—J'ai payé deux douzaines de Malepèques à Madame et deux pâtés aux huîtres. Quel mal y a-t-il à ça ?

—Quel mal ! dites vous. Il me semble que vous pouviez bien m'inviter à prendre part à ce festin. Je vous lâcherai, mon garçon, lorsque vous m'aurez payé une douzaine de grosses Malepèques.

Pour obtenir la paix le docteur Coxis rentra dans le restaurant avec Madame de Trouignon et lui paya une consommation de mollusques.

Madame revenait du bazar des Sœurs de la Congrégation où elle tenait la table des rafraîchissements.

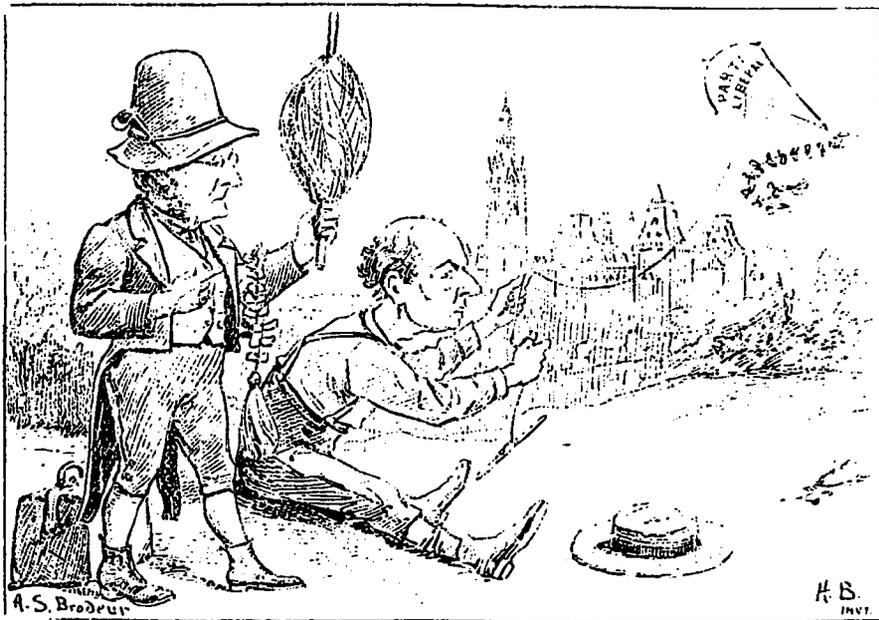
Elle avait été préposée au service de la soupe aux huîtres.

Disons en passant que les huîtres étaient aussi difficiles à saisir dans son potage qu'une palette de savon dans un bassin. Ce qui explique l'appétit morbide développé chez elle pour de vraies bonnes huîtres.

Coxis invita Madame de Trouignon à monter en voiture avec lui et Madame Beltapet.

Le cocher avait reçu l'ordre de brûler le pavé. Il se faisait tard. Deux heures venaient de sonner à l'église Anglicane de la rue Sainte-Catherine.

Par suite d'un accident arrivé aux dynamos de la Royale Electrique, la rue Saint Laurent était plongée dans une profonde obscurité, obscurité qui était piquée à quelques endroits par



BLAKE :—Ton cerf-volant, Laurier, commence à plonger. Il lui manque un peu de queue. J'arrive à temps. Tu es rendu au bout de ta ficelle. Je vais prendre le cerf-volant.

LAURIER :—Ce n'est pas le franc-jen. C'est moi qui l'ai lancé. Je dois le garder.

les reverbères rouges de quelques débits de "pork and beans."

En arrivant à sa résidence sur la rue Saint-Denis, Madame Beltapet ouvrit la porte avec son passe-partout.

La lanterne dans le passage avait sa lumière à demi baissée.

Un silence profond régnait dans la maison. Madame Beltapet entra dans le salon et alluma deux becs de gaz du lustre en crystal.

Elle fit résonner un timbre pour appeler Cunégonde.

Celle-ci ne répondit pas.

—C'est étrange, fit la maîtresse de céans, Cunégonde a le sommeil léger. Elle a coutume de répondre au premier appel.

Elle sonna une deuxième et une troisième fois.

Pas de réponse.

Madame Beltapet eut un mouvement de dépit.

Elle enleva sa pelisse en fourrure et la jeta sur une ottomane capitonnée en soie brochée.

Elle descendit dans le soubassement et frappa à la porte de sa servante.

Pas de réponse.

Elle ouvrit la porte et à la lueur d'un flambeau qu'elle avait pris dans la cuisine elle vit le lit vide.

Le plus grand désordre régnait dans l'appartement de Cunégonde.

Les tiroirs de sa commode avaient été enlevés et son linge était jeté pêle-mêle sur le plancher.

Une lampe à "coal oil" était renversée sur la table et la cheminée, brisée en mille fragments, jonchaient le tapis de ses débris.

Elle appela Cunégonde à plusieurs reprises.

Pas de réponse.

Elle remonta l'escalier et rentra dans le salon en disant :

—Il se passe quelque chose d'étrange dans ma maison. Cunégonde a disparu. Tout est en désarroi dans sa chambre. Les voleurs ont dû nous visiter.

Suivez-moi, docteur, suivez-moi, maman. Allons voir mon mari, peut-être me donnera-t-il l'explication de ce mystère.

Madame Beltapet, sa mère et le médecin montèrent l'escalier.

Madame Beltapet trappa à la porte de la chambre à coucher de son mari.

Celui-ci restait silencieux. Madame poussa la porte, et lâcha un cri terrible.

Le spectacle qu'elle avait devant les yeux produisit sur elle l'effet de la tête de Méduse. Son mari le crâne fracassé par une arme à feu gisait sur le lit ensanglanté.

Le désordre dans les meubles de la chambre témoignait qu'une lutte terrible s'était engagée entre l'assassin et sa victime.

Le vol avait été évidemment l'objet du crime.

Le secrétaire de Monsieur Beltapet avait été défoncé.

Tous les papiers qu'il contenait avaient été semés sur le plancher.

Le cash box avait été ouvert avec un instrument de cambrioleur et tous les billets de banques étaient disparus.

Le vase de nuit renversé, la glace du bureau de toilette brisée et la tapisserie de chambre maculée par des taches de sang témoignaient que la lutte entre

l'assassin et sa victime avait été désespérée.

Le meurtrier qui devait être un homme d'une puissance musculaire hors de la moyenne pour donner les derniers coups à M. Beltapet l'avait étendu sur son lit.

Cunégonde n'était pas présente à la lutte suprême.

Le docteur Coxis en entrant dans sa chambre observa que l'atmosphère y était fortement imprégnée de l'odeur du chloroforme. La jeune servante avant le crime dût être soumise par l'assassin à l'influence du puissant narcotique, afin qu'elle ne put porter témoignage contre le coupable.

Le médecin pour éclairer les détectives qui devaient être chargés de la cause sortit de la maison et examina minutieusement les traces laissées dans la chambre par l'assassin.

Ce dernier ne devait pas avoir de complices.

Il n'y avait que les empreintes laissées par des bottes sauvages.

Madame Beltapet, en apercevant le cadavre ensanglanté de son mari, était tombée en pamoison.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

Un jeune médecin est toujours employé à bord des steamers transatlantiques pour soigner les malades et juger la qualité des articles affectés à l'alimentation des passagers. Sur un des navires partant de Liverpool à destination de Montréal, était un de ces jeunes docteurs malheureusement adonné à l'usage des spiritueux. Il est appelé à faire l'inspection des passagers d'entrepont. Il doit déclarer si un de ces derniers est en assez bonne santé pour traverser l'océan. Comme il était éméché ce jour là, il pensait aux provisions du bord et il dit à l'officier de santé après avoir examiné un immigrant sérieusement malade :

—Celui-là (hic) il est to-to-tatement impropre à l'alimentation humaine.

Boulevard St Lambert

Sur le boulevard. Le bohème X... fort affairé, rencontre un camarade.

—Comme vous avez l'air pressé ! lui dit celui-ci. Où diable courez-vous si vite ?

—J'ai besoin d'argent, je cherche un ami de cinq louis...

—Un ami de saint Louis ? Trop tard, mon cher, ils sont tous morts !

LE ST. JAMES

Ce chic restaurant vient de changer de propriétaire. Il appartient aujourd'hui à M. E. W. Hillman, ex-avant restaurateur populaire à Ottawa. Cet établissement, situé en face du bureau de poste, se recommande aux hommes d'affaires par l'excellence de ses liqueurs et la célérité de son service. C'est un restaurant de premier ordre.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 1er Déc. 1894

**LA PLUS GRANDE DECOUVERTE
DU SIECLE**

LE SERUM ANTI-BOODLIQUE

IL OPÈRE DES MERVEILLES

FONDATION D'UN INSTITUT DU SERUM
A MONTRÉAL

Depuis une semaine l'attention publique est concentrée sur le comité d'hygiène de l'hôtel-de-ville où l'on fait avec succès des expériences avec un nouveau médicament prophylactique.

Le serum de cheval inventé par le docteur Roux, de Paris, ne peut pas tenir une chandelle devant la nouvelle préparation d'un médecin canadien.

Le docteur Laberge, qui a fait en France, chez Pasteur, des études sérieuses sur la bactériologie, vient de découvrir un serum appelé à opérer une révolution dans le monde financier, commercial, municipal et politique.

S'inspirant des travaux du docteur Roux, notre jeune médecin canadien a trouvé le secret de la préparation d'un serum beaucoup plus important pour l'humanité que le fameux serum français.

Voici comment a originé sa découverte.

Il était allé la semaine dernière avec le médecin de la cité faire une inspection du pénitencier de St-Vincent de Paul.

Au cours de sa conversation avec le préfet, M. Ouimet, une idée lumineuse lui avait traversé le cerveau. Si je prenais, se disait-il, un peu du sang d'un voleur de vingt-deux ans, d'un voleur de naissance et si j'en faisais un serum que j'innoculerais dans l'épiderme d'un individu imbu d'idées de boodlage, est-il possible que par cette vaccination je lui enlève toute pensée de vol et de coquinerie?

Le docteur résolut *in vivo* de tenter l'épreuve.

Il demanda au préfet le nom du principal voleur confié à sa garde.

M. Ouimet lui dit que le meilleur sujet était Louis Viau, renommé pour son habile évasion.

Il s'agissait d'arriver par la persuasion à le faire consentir à se laisser enlever un demiard de son serum.

Viau, qui a part sa kleptomane, est bon garçon, permit au docteur de faire l'opération.

Le serum du voleur fut mis en culture dans le laboratoire du médecin et soumis au procédé du docteur Roux.

Lundi dernier un membre du conseil de ville était innoculé avec la nouvelle

composition appelée serum anti-boodlique.

L'effet ne tarda pas à se produire.

L'édile ainsi vacciné était appelé mardi à siéger dans un comité où l'on devait ouvrir des soumissions importantes. Il s'agissait de donner une entreprise de plusieurs millions de dollars.

Lorsque notre éch. vin a été appelé à voter en faveur d'un soumissionnaire, grande a été sa stupéfaction lorsqu'il éprouva un dégoût indéfectible pour un pot de vin promis par un des entrepreneurs.

Obéissant à une suggestion occulte, il ne put voter que pour la soumission la plus basse et la plus honnête.

Naturellement ses collègues crièrent haro à son action.

Son vote était en contradiction directe avec tous les principes élémentaires du boodlage.

Une répétition de l'expérience a été faite sur la personne d'un ministre de Québec de passage à Montréal et on a obtenu les plus beaux résultats.

Ce ministre est aujourd'hui hors de l'influence néfaste du boodlage.

Il se formera sous peu en cette ville, une société pour l'exploitation du serum anti boodlique.

La Société Immobilière se propose de faire amender la charte de la cité en y insérant un article en vertu duquel tous les candidats aux honneurs municipaux, les fonctionnaires publics, les caissiers, comptables, conducteurs de petits chars devront se faire vacciner avec la nouvelle préparation.

ENCORE UN ESPRIT ECRIVANT

UNE BUCHE MAGNÉTISÉE

SES RÉVÉLATIONS

L'autre jour, au moment de reprendre sa séance de spirytisme, le CANARD a constaté que des malfaiteurs lui avaient enlevé pendant la nuit, le madrier avec lequel il se mettait en communication avec le monde des esprits.

Le CANARD ne s'est pas tenu pour battu. Il a trouvé dans un coin de son bureau une grosse bûche qui était en insurrection permanente contre les haches des bûcherons.

Il lui posa un crayon dans un trou de ville, et le posa sur des roulettes comme dans le cas du madrier.

Il fallut trois heures et demie à la bûche pour recevoir une sonne suffisante du fluide magnétique pour écrire sur le plancher les réponses aux questions qu'on lui posait.

Il va sans dire que le langage de la bûche était loin d'être académique et que son ignorance suintait par toutes ses pores.

Voici comment les questions ont été posées et répondues :

—Frai-je faire un voyage en Europe cette année?

—Oui, si certain ministre de Québec peut vous trouver un entrepreneur public qui vous donne \$4,000 d'un cheval qui n'en vaut que \$30

—Qui sera le prochain rédacteur du Monde?

—L'Hon. M. Royal.

—Qu'est-ce qu'il y a de plus pauvre à Montréal?

—Le Séminaire.

—Les esprits de l'autre côté sont-ils en faveur du monument de Chénier?

—Les ceuze qui l'on pas connu, j'en dis trop rien, mais les autres, les patriotes, pas d'affaires. Comprends pas.

—Quand la taxe provinciale sur le commerce va-t-elle disparaître?

—La taxe provinciale? Comprends pas. C'est y des tasques?

—Oui, des tasques, espèce de bûche.

—Elle est collée pour bien longtemps. Pas avant dix ans. J'en vois pas le bout.

—La ville de Montréal va-t-elle acheter la "Montreal Water and Power Company?"

—Je comprends pas l'anglais. Suis une bûche canadienne.

—L'industrie du sucre de betterave est-elle une bonne affaire?

—Oui, pour les Lefebvre.

—L'est-elle aussi pour les habitants?

—Eh bédame; ça demande tant de travail!

—Quel est l'homme le plus actif de Trois-Rivières?

—C'est Rupert.

—Qui ça Rupert?

—Rupert.

—Qui a le langage le plus fleuri à Ste Thérèse?

—Constant.

—Va-t-il faire beau le jour de l'an?

—S'il mouille y fera pas beau. Si y a de la neige elle pourra bien pelotter.

—Le Mouvement National ça va-t-il payer?

—Oui, quelques ans.

—Qui ça?

—Je les connais pas ben, ben. Y a un groceur, une espèce de patriote et un autre qui porte du ruban rouge sur tous ses capots.

—Le marché St-Laurent va-t-il disparaître?

—Tette ben, un jour qui est pas ben loin.

—Que faudra-t-il pour ça?

—Faudrait que les échevins de Montréal y trouvent leur profit en ayant un beau terrain à vendre pour le remplacer.

—Sais-tu si les améliorations dans le port de Montréal ne causeront pas des inondations?

—Le paquet est ben gros au milieu de la rivière. Ça inondera St-Lambert, Longueuil et Bourcherville.

—Les commissaires vont-ils refuser bien des licences cette année?

—Oui.

—A quels aubergistes?

—A tous ceusses qui seront pas "friend" avec Chevalier.

—Les petits chars vont-ils tuer bien du monde l'année prochaine?

—Une douzaine de plus que cette année. Ils feront des coups de deux.

—La Compagnie du Richelieu et d'Ontario va-t-elle payer un gros dividende l'hiver prochain?

—Y a ben des Irlandais là-dedans.

—Parle donc.

—Je vous dis, moi, qu'il y a trop d'Irlandais.

—L'Université Laval va-t-elle pouvoir rivaliser avec McGill?

—Oui, pourvu que l'on allume pas la pomme de la discorde entre les professeurs et les membres du syndicat.

—Va-t-il se fonder prochainement un grand journal à Montréal?

—Oui.

—Qu'est-ce qu'il prêchera?

—Le socialisme chrétien.

—Pourquoi ça?

—Parce qu'il n'y a rien comme le socialisme chrétien pour faire entrer le couteau dans le beurre.

—Qu'est-ce que les Soeurs vont faire avec les \$8,000 de leur bazar au Mouvement National?

—Ben plusse que ça.

—Quand est-ce que la province de Québec n'aura plus de déficit dans ses finances?

—La semaine des trois jeudis.

Ici la bûche se révolte, elle s'affaisse sur le plancher et ne répond plus à nos questions.

Elle disait trop de bêtises, cette grosse bûche. Nous ne la ferons plus parler.

LE CRYSTAL

Changement de propriétaire au restaurant populaire sus nommé. Il a été acheté par J. B. Bureau, ci-devant de la rue Ste-Catherine. Le service de l'établissement sera crystalisé. La cuisine et les menus seront aussi soignées que par le passé. Au buffet les mêmes qualités de spiritueux. Les anciens clients seront comme toujours servis à leur satisfaction. Le Crystal est au No. 1600 rue Notre-Dame, près du palais de justice.

LES ATTRACTIONS

DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE
MONTREAL EN 1896

Catalogue des objets rarissimes que le Canard se propose d'exhiber dans un pavillon spécial de la future Exposition universelle de Montréal.

Voici la liste des objets repartis, grosso modo, en catégories :

ALIMENTATION

Une pomme de rampe.
Une bonne pâte d'homme.
Le piment de la conversation.
Un pâté d'encre.
Le fruit de l'expérience.
Deux œufs réconciliés après avoir été brouillés.
La poule au pot d'Henri IV.
Une pinte des sueurs du peuple.
Des saucisse pour attacher les chie .s.

AMEUBLEMENT

La serrure de la porte ottomane.
Le tapis sur lequel on met les questions.
Un banc d'huitres.
Le berceau de l'imprimerie.
Une fausse couche.
Une couverture d'agent de change.
La table de Pythagore.
La table des matières.
Le verre d'eau dans lequel il y a une tempête.
Un pot de vin refusé par un ministre.
La fourchette du père Adam.
Une nappe d'eau.
L'assiette au beurre.
Le tableau des avocats.
L'éponge de l'oubli.
Le siège du pouvoir.
L'oreiller du doute.

ARCHITECTURE ET GÉNIE CIVIL

Le devis d'un château en Espagne.
Une mesure de rigueur.
Le niveau intellectuel.
Le mur de la vie privée.
La pierre angulaire de toute société.
La cheville ouvrière.
Les colonnes d'un journal.
Un pilier de cabaret.
Les degrés du vice.
Un foyer d'agitation.
Un parquet de première instance (blon poli.)
Des lieux communs.
Le pont aux ânes.
Le pavés de l'ours.
Un train de maison.
Un puits de science.
Une réduction du pont Euxin.

ARMES ET ARMURES

La lance d'Archille.
La flèche du Parthe.
Le boulet qu'on traîne après soi.
Le sabre de M. Prudhomme.

ASTRONOMIE

L'étoile des braves.
Une étoile de mer.
Une étoile du corps de ballet.
Un soleil qu'on vient de piquer.
Une lune de miel.

BIBLIOTHEQUE

Le Musset des familles.
Des notes d'enfance.
Une lettre morte.
(Le tout reposant sur des rayons de soleil et des tablettes de chocolat.)

CURIOSITÉS VARIÉES

Une fiche de consolation.
Une pipe en véritable écume de mer.
La tache originelle.
L'article de la mort.
Un cercle vicieux.
La balance des partis.
Une ficelle dramatique.

ÉCLAIRAGE

La lampe d'Aladin.
Le flambeau des nuits.
Ude chandelle qu'on brûle par les deux bouts.
Une mèche folle.

ECONOMIE DOMESTIQUE ET RURALE

Le harnais des affaires.
La cinquième roue d'un carrosse.
Le sac à malice.
Un foudre de guerre.
Un champ d'hypothèses.
Un moulin à paroles.
Une pompe funèbre.
Le fardeau de la vie.
Le feu de la passion.

Fumez le **BLACKSTONE**
le meilleur Cigare a 8c.

Le fléau de Dieu.
Une échelle du levant.
L'échelle qu'on tire après soi.

HORTICULTURE ET BOTANIQUE

Un roseau pesant.
Des feuilles quotidiennes et hebdomadaires.
De la graine de malfaiteurs.
La plante des pieds.
Du bois dont on fait les grands hommes.
La fleur de la jeunesse.
Une pêche en temps prohibé.
Un arbre généalogique.
Des racines grecques.
Une racine carrée et une cubique.
Une tige de botte.
L'arbre de la science du bien et du mal.
L'orme sous lequel on attend
Une carotte tire par un fils à son père.
Un terrain de discussion.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

La trompe d'Eustache et celle de Falope.
Une timbale de macaroni.
Une flûte à champagne.

MARINE

Un vaisseau capillaire.
Le vaisseau du désert.
L'aucure du salut.



Le CANARD est entré, cette semaine, dans la deuxième année de son existence. Il saisit cette occasion pour offrir ses remerciements à ses nombreux lecteurs pour l'encouragement qu'ils n'ont cessé de lui donner depuis sa fondation.



Une lettre portant l'adresse suivante a été reçue la semaine dernière par un commis-marchand :

Monsieur Omicron L.
rue St-paul-shé-thibodeau
à l'angle avec la Montcalm
P. Q.



C'est au conseil de ville de Montréal que se parle le français le plus pur du Canada.

Pendant la séance de lundi dernier, un échec terminait son discours en disant :

"Excusez-moi si je suis, je crains d'avoir une extension de voix."

Un autre disait en parlant à propos d'expropriation :

"Prenons une détermination, disons de 2,000 pieds."

Il voulait dire une "délimitation."

Fumez le Cigare "Rosebud."

Les marchands de tabac qui veulent marcher sur les brisées du *Prai Brazeau*, se fourrent le doigt dans l'œil. La preuve la voici. Peuvent-ils comme lui vendre les cigares aux prix suivants : *Stonewall Jackson* \$3.25 ; *Pegtop* \$3.25 ; *Monopole* \$3.20 ; *Blackstone* \$3.15 ; *Varsity* \$3.50 ; *Tabac McDonald*, *Navy* (3 et 4) 45 cts la lb ; *Brunette* 41 cts ; *Derby* 47 cts ; *Cigarettes Derby*, *Gloria* et *Prince* \$1.80. Ces prix seul pour le gros. C'est au No 47 rue St-Laurent.



SUPPLICES CHINOIS A OTTAWA

Les Honorables Laurier et Cartwright doivent les éprouver pendant encore un an.

Boulevard St Lambert

Un pion du collège Chaptal voit un groupe de dix ou douze élèves pelotonnés dans un coin de la cour. Il s'approche à pas de loup et surprend l'existence d'un délit parfaitement prévu et puni par le règlement : ces messieurs fument...

Le pédagogue menace les coupables de faire son rapport au censeur...

—M'sieu, s'écrie l'un, c'était pas pour m'amuser, c'était pour ma migraine ; le cigare m'est recommandé...

—M'sieu, ajoute l'autre, c'est pour mon mal de dents : ça l'endort...

—M'sieu, continue un troisième, le médecin de papa dit que ça aide la digestion...

Le pion s'adresse au dernier fumeur, —un mioche de dix ans qui tète une forte pipe :

—Et vous petit drôle, pourquoi est-ce ?...

—M'sieu, c'est pour mes engelures...

Le pédagogue, furieux :

—C'est trop fort. Si vous croyez avoir trouvé une bonne raison...

Le gamin pleurnichant :

—Dame, m'sieu, il n'en ont pas laissé !

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

LA PHARMACIE NATIONAL

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr. y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui desirant faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle nous apprend que le gouvernement a obtenu de France, pour Joe Poitras, la décoration de la Légion d'Hon-



neur à cause de son dévouement à ses clients. Parce que jamais il ne leur sert une huître qui ne soit pas de la plus grande fraîcheur et parce que ses pâtés aux huîtres n'ont jamais eu de rivaux. Le Petit Windsor est au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert,

Une brave femme venait de perdre son mari.

A deux heures de l'après-midi, on l'avait conduit à sa dernière demeure.

Le soir, les voisins vinrent rendre visite à la veuve.

—Vous vous consolez, dit une commère.

—C'est bien triste, tout de même, ajouta une autre.

—La maison doit vous sembler bien déserte, fit une troisième.

—Hélas ! sanglota la veuve, je me fait l'effet d'être seule au monde, car enfin, le pauvre cher homme, depuis notre mariage... c'est la première fois qu'il décroche !

—J'ai un moyen infailible de retenir mon mari à la maison pendant la soirée. C'est de lui présenter après dîner un couple de cigares ROSEBUD.

Un vieux garçon fait la cour à une vieille dévote et dans l'exubérance de sa passion il se permet de lui imprimer un baiser sur sa bouche.

—Comment, dit-elle, pouvez-vous être assez audacieux, aussi peu soucieux des convenances ?

—Mais, mademoiselle, vous m'avez encouragé.

—Encourager ! allons donc. Je voudrais bien savoir comment je vous ai encouragé.

—Mademoiselle, vous avez enlevé vos lunettes !

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Elie qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Chaque jour, des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très-moderés, 50 rue St-Laurent.

Le père d'un paysan se mourait. Celui-ci alla chez le curé et demeura trois heures à sa porte à heurter tout doucement. Le curé lui dit : — Que ne frappez-vous plus fort ? — J'avais peur, dit-il, de vous éveiller. — Qu'y a-t-il, dit le curé ? — Mon père se mourait dit le paysan, quand je suis parti. — Il est mort à présent, dit le curé, et je n'y ai plus que faire. — Oh ! non, monsieur, reprit le paysan ; Pierrot, mon voisin, m'a promis qu'il l'amuserait en vous attendant.

Boulevard St Lambert

Capt. Anthime Robillard
Commerçant de Divers Gravois et Briques,
de Chateauguay et River Sand
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

FOURRURES SACRIFIEES

C. ROBERT & CIE

Ayant racheté à 50 cts. dans le dollar, leur stock de faillite, offrent maintenant leurs marchandises à des prix défiant toute concurrence. Ainsi l'on sacrifiera d'ici aux fêtes un stock considérable de bonnets de fourrure, sealskin, manteaux, capots, manchons, colerettes, gants, etc., etc.

Une visite à notre magasin est sollicitée.

C'est au

NO. 104 DE LA RUE ST-LAURENT

A droite en montant, entre les rues Vitré et Laguchetière.

C. ROBERT & CIE

JOS. KOOPSTETTER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

THEO Restaurant

1761 Ste-Catherine

COIN SANGUINET.

ALCIDE DAoust a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'acheter ce populaire Restaurant autrefois occupé par M. Théo Lanéfol.

Comme par le passé, les clients seront toujours bien servis en fait de soupe aux huîtres, Pâtés aux Huîtres, Pâtés au Mouton, Huîtres sur Feuille, Vins, Liqueurs, Cigares de choix, etc. Une visite est sollicitée.

Alcide Daoust,

Propriétaire.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Chânet une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Voyez aujourd'hui l'apparence de son visage après avoir eu usage des Poudres Orientales. Ces Poudres ne nuisent pas à la santé. En vente chez tous les pharmaciens et chez

L. A. BERNARD,

1882 Rue Ste-Catherine

Près de la rue St-Laurent

Tel. Bell 6513.



Fumez le Cigare Nouveau

L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacture par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

F. Lefebvre Tel. 2910 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Imitation et Tapisserie. Spécialité : Lincrusta, Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

CURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

Au No 116 RUE ONTARIO

où l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures ; aussi voitures de charretiers, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc.

M. Larivière s'occupe toujours de la manufacture de volumes de toutes sortes. Tel. Bell 6619.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 26 Novembre

JEUDI (soirée de gala)

VENREDI et SAMEDI soirs.

Barbe-Bleue

Opéra Bouffe en 4 actes, par Offenbach.

Grande Nouveauté.

Mmes Begoyon, Gerazier, Miller.

MM. Bout, Girard, Vissières, Milo, Fatis.

Matinée Samedi : Les Mousquetaires, opéra en 3 actes. Mlle Begoyon, prima donna.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 75c, et 1.00. Soirées de gala, 25c, 50c, 75c, et 1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Places de Location — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame,

LA GLOIRE DE DIJON

On piochait dur et ferme, ce jour-là, la revue de l'année au grand concert des Folies-Exotiques, sis sur un des boulevards extérieurs. Au cours de la répétition, afin de lever plus facilement des jambes faites au moule, ces dames du corps de ballet, au nombre de six, s'étaient débarrassées de leurs jupes et de leurs jupons. Elles se trémoussaient en simple pantalon. Quelques batistes intimes s'exhibaient indiscrètement par des solutions de continuité. Mais, basta ! on était en famille. La patronne elle-même dirigeait les mouvements de ses armées, originaires des Matignolles, de la Chapelle ou du Gros-Cailou. Monsieur le gros Auguste, comme on l'appelle, — qui est son propre chef d'orchestre, transpirait au piano sans s'inquiéter du déshabillé de ces dames : les autours étaient myopes et pas bégueules. Quant au souffleur, il en avait, affirmait-il, vu bien d'autres.

Les gestes pleins de grâce, les yeux langoureux, la bouche en cœur de poule, Mlle Oculi, une des étoiles de l'endroit, se renversait voluptueusement en arrière, à demi pâmée, quand tout à coup retentit un grand cri. La charmante ballerine — c'était elle qui l'avait poussé — venait de se sentir blessée dans son amour propre. Une main inconnue lui avait, pendant un temps de repos, fiché, côté pile, une rose — non sans épines — dans la fente de son pantalon.

Mlle Oculi, au risque de se piquer aussi les doigts, arrache vivement la fleur si malencontreusement logée et la jette à terre. Cessant de taquiner son hippopotame, le gros Auguste ramasse la rose, l'examine en connaisseur, la flaire, et dit à sa pensionnaire :

— Mazette ! Tu te mets bien ! Une gloire de Dijon !

A ces mots, la montarde qui, elle aussi, est une gloire de Dijon, monte au nez, au joli petit néchon de Mlle Oculi, qui s'avance vers le pianiste en s'écriant :

— Alors, c'est toi... qui m'as... fourré... une rose... ?

L'émotion arrête les derniers mots dans sa gorge.

Interpellé, en la circonstance innocent comme l'enfant qui vient de naître, essaye vainement de se disculper. Mlle Oculi ne veut pas le laisser parler et vomit une bordée d'injures. Alors, pour éviter une mêlée générale et pour ne pas compromettre plus longtemps son prestige le directeur, le gros Auguste, appelle d'un signe deux machinistes qui se tordent dans la confiserie.

— Sortez moi ça, leur fait-il en désignant la danseuse. Et que ça ne traîne pas !

Et, digne, après avoir passé la gloire de Dijon à sa boutonnière, il se remet à son piano. La répétition continue, légèrement tumultueuse, comme d'habitude.

Mlle Oculi, s'étant énergiquement débattue entre les rudes mains des machinistes, n'avait plus pour tout vêtement, lorsqu'elle s'est trouvée dans la partie de corridor lui servant de loge, qu'une jambe de pantalon et la moitié de sa chemise. La pauvrette se rhabille à la hâte, et, n'ayant pu rencontrer un seul médecin dans le quartier, elle fait constater par un pédicure qu'elle a les bras, les jambes et d'autres parties du corps couverts de bleus. Puis elle alla conter l'affaire à un jeune substitut du parquet.

Voilà qui vous exprime pourquoi et comment tout le personnel du grand concert des Folies-Exotiques se trouve réuni aujourd'hui à l'audience de la police correctionnelle. Mlle Oculi a porté plainte : 1^o, contre le gros Auguste, son patron, pour avoir donné l'ordre de l'enlever ; 2^o, contre les deux machinistes coupables d'avoir exécuté avec trop de brutalité l'ordre reçu ; 3^o, contre le souffleur des Folies-Exotiques, le nommé Sustompin. Ce dernier, un beau soir, entre deux cho-

pinés dont l'une n'était certes pas la première et dont la seconde était loin d'être la dernière de la journée, a avoué à un marchand de contremarques de ses amis que c'était lui qui avait en un si singulier endroit planté la gloire de Dijon.

Sustompin, un petit vieux tout rigolo, se conduit honnêtement devant la justice de son pays. Il n'essaye pas de dissimuler et renouvelle l'aveu qu'il a précédemment fait au marchand de contremarques.

M. le président. — Prévenu, pourquoi vous laissez aller, à l'égard de la demoiselle Oculi, à une plaisanterie tout au plus digne d'un galopin ?

Le prévenu. — Mlle Oculi, qui est une mauvaise langue, avait prétendu la veille, pendant la représentation, que je ne rentrais jamais chez moi le soir sans avoir le nez plus ou moins piqué. Alors, j'ai médité une petite vengeance, pas trop méchante. Elle n'a été piquée que très légèrement...

M. le président. — Et ce n'est pas au nez. Vous n'auriez pas dû oublier qu'on ne doit pas piquer une femme même avec une fleur.

Le prévenu. — Je m'en souviendrai une autre fois.

Après des débats extraordinairement embrouillés, où donne toute la troupe, et où chaque artiste, mâle ou femelle, cherche à se tailler un succès en parlant de choses absolument étrangères à l'affaire, le tribunal condamne Sustompin et les deux machinistes chacun à 5 francs d'amende et cinq francs de

dommages-intérêts, le gros Auguste à vingt-cinq francs d'amende et cinquante francs de dommages-intérêts.

Mlle Oculi réclamait une indemnité de cinq mille francs. Elle est furieuse contre la magistrature. Gare au jeune substitut ! Il va "écoper" dans les grands prix le premier jour qu'elle le rencontrera.

Boulevard St Lambert

Le docteur Z... est un libre penseur qui ne dédaigne point de sacrifier au dieu... de la bouteille.

Il dînait en ville l'autre jour, mangeait bien et buvait mieux, et, entre plats et rasades, faisait avec éclat profession d'athéisme.

— Vous n'avez donc aucune croyance ? lui demanda l'un des convives.

— Non, monsieur, aucune ! répondit notre épicurien, en se versant pour la quinzième fois un grandissime verre de chambertin.

— Eh bien ! repartit son interlocuteur, si vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela...

— Pourquoi ?
— Parce qu'il y a un dieu pour les ivrognes.

F. FERRILLAY
Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Pontes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8326

IMPORTANT POUR LES FUMEURS !
Fac-Simile de l'Etiquette Union
COULEUR BLEUE PALE



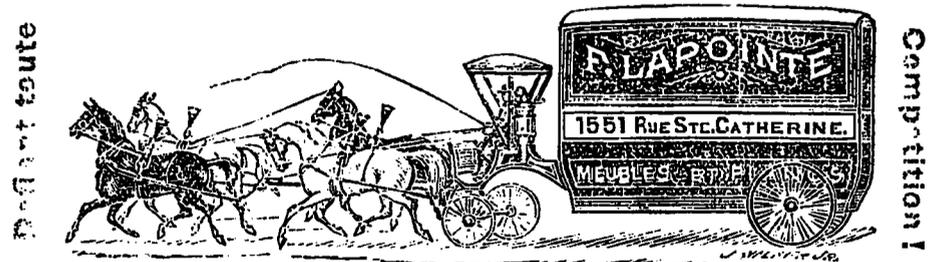
Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons
au delà des trois quarts
de la consommation des
CIGARETTES
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes
manufacturés par
D. RITCHIE & CIE
Elles sont sans rivales.



Assemblage de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00
Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez
F. LAPOINTE
Ouvert tous les soirs. 1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR
Tels sont les noms des
ALLUMETTES
E. B. EDDY

Israel Peltier
RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame,
Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en magasin. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR
MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.
218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8439.

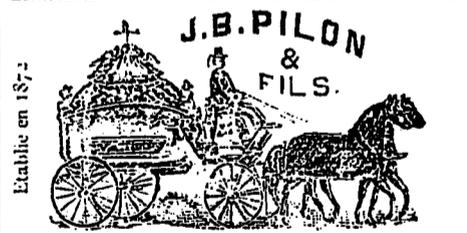
ANTOINE LEMIEUX
Maître-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT
C'EST LE FUTUR
Brooklyn de Montreal
LOTS—a vendre—LOTS
A bon marché et conditions faciles
par L. F. LAROSE, Agent
1627 RUE NOTRE-DAME
et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

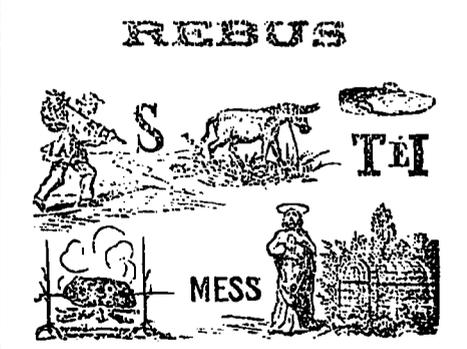
HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau.

J. BTE MCLEOD
CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunegonde

PHARMACIE
CHARRON
Prescriptions préparées avec le plus grand soin le plus minutieux.
Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.
J. H. F. CHARRON
Pharmacien
1978 Rue Notre-Dame
En face de la rue St-David.
Tél. 9325. Service de nuit.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité.
J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin



EXPLICATION DU DERNIER REBUS
La réflexion est le meilleur des conseillers.
MOT A MOT
L.A. réflexion, haie, I.E. mets, I.E.U.R. des conseil, E.